



En face du parc du château, prenez le petit « chemin des écureuils » qui monte sèchement puis tourne à gauche après 100 m.

6 CHARMILLE

Il s'agit des vestiges d'une ancienne charmille conduisant au parc du Château des Moines. Les bâtons de charme, appelés également « bâtons de sorcière », sont réputés protéger des « esprits malins ». Les formes fantasmagoriques des troncs noueux réveilleront votre imagination.



Après avoir retrouvé l'asphalte, profitez du remarquable panorama sur le val du Cossart.

Plus loin, au n° 33 du chemin de la Bruyère, remarquez un imposant séquoia dont la ramure est impressionnante.

Après 150 m, engagez-vous à droite dans le sentier discret qui mène au parc.

7 PARC DU CHÂTEAU DES MOINES

Altitude : 315 m

Le domaine de l'ancienne maison de retraite des Pères Jésuites (de 1904 à 1994), dont il ne subsiste que la conciergerie, a été acquis par l'ancienne Commune de Stembert. Celle-ci a ainsi mis à la disposition du public un superbe parc où l'on peut admirer quelques magnifiques vieux arbres : charme, tilleul, hêtre pleureur, châtaignier, marronnier d'Inde, érable sycomore, peuplier tremble, cyprès, pin d'Autriche...



Cette promenade vous est proposée par le Plan Communal de Développement de la Nature (P.C.D.N.) de la Ville de Verviers.



087 327 575 - pcdn@verviers.be
[facebook.com/pcdnverviers](https://www.facebook.com/pcdnverviers)
www.verviers.be/pcdn

STEMBERT

3. SUR LES COTEAUX DE MANGOMBROUX

1 GRAND VIVIER DE STEMBERT

Altitude : 295 m

Cet étang artificiel existe depuis très longtemps et servait de réserve d'eau, les fermiers venant y remplir leur tonneau pour abreuver le bétail. Restauré par l'administration communale en 1998, sa gestion vise à l'amélioration de la biodiversité.

Lors des « Francs Jeux » (fête folklorique), le Coucou de Stembert est condamné à être jeté à l'eau pour avoir ridiculisé la population stembertoise en la poussant à faire la chasse à un animal qu'il prenait pour un loup alors que ce n'était qu'un chien.



Descendez la rue Delaval.

2 VUE PANORAMIQUE SUR VERVIERS

A hauteur des n°s 35-33, vue remarquable sur Verviers, particulièrement par beau temps. Quelques points de repère sont facilement identifiables. En partant de la gauche vers la droite : l'église de Heusy, le building de la Régionale Verviétoise avec, juste devant, le stade de Bielmont qui sert aussi d'héliport à l'hôpital. Dans le lointain, l'église de Cornesse, les deux clochers de l'église Sainte Julienne, les buildings de la rue Pierre Fluche, l'école polytechnique et, plus loin, l'église de Lambermont. Les toits rouges de la caserne et son pylône nous rappellent que cette caserne a abrité des troupes de transmission.

DISTANCE 3KM200



Dans le lointain, l'ensemble tout en longueur des maisons sociales de la rue du Paradis (1901 – 1905), et le dôme de la maison de retraite de la rue du Châtelet à Andrimont (environ 1870).

Descendez les escaliers à gauche de la table d'orientation, traverser la rue et poursuivez par le petit sentier aménagé dans le terrain communal pour rejoindre la rue Sous la Hezée dans sa partie non asphaltée.

Remarquez la composition des vieilles haies aux multiples essences d'arbres et d'arbustes.

Ne quittez pas le chemin pédestre et continuez vers la gauche pour arriver rue de Thiniheid.

Ce toponyme est attesté pour la première fois en 1456 et pourrait signifier « la prairie où pousse le thym » ou « la prairie de Thunus ». A droite se trouve le home « Chez moi » qui, en 1967, a abrité les sœurs Clarisses, expropriées de leur couvent d'Ensival. Depuis 1975, ce home est un centre d'accueil pour des personnes handicapées. Un peu plus loin à gauche, le « rue des Leups », dont le nom rappelle le surnom donné aux Stembertois (les loups).

Remontez la rue de Thiniheid. Juste après le carrefour avec la rue des Leups, prenez le petit chemin de Thiniheid, sur la droite.

3 CHARMILLE DE THINIHEID

Ce chemin faisait partie de l'ancienne voie qui reliait Verviers à Jalhay, et s'appelait le chemin des Charrons (charretiers).

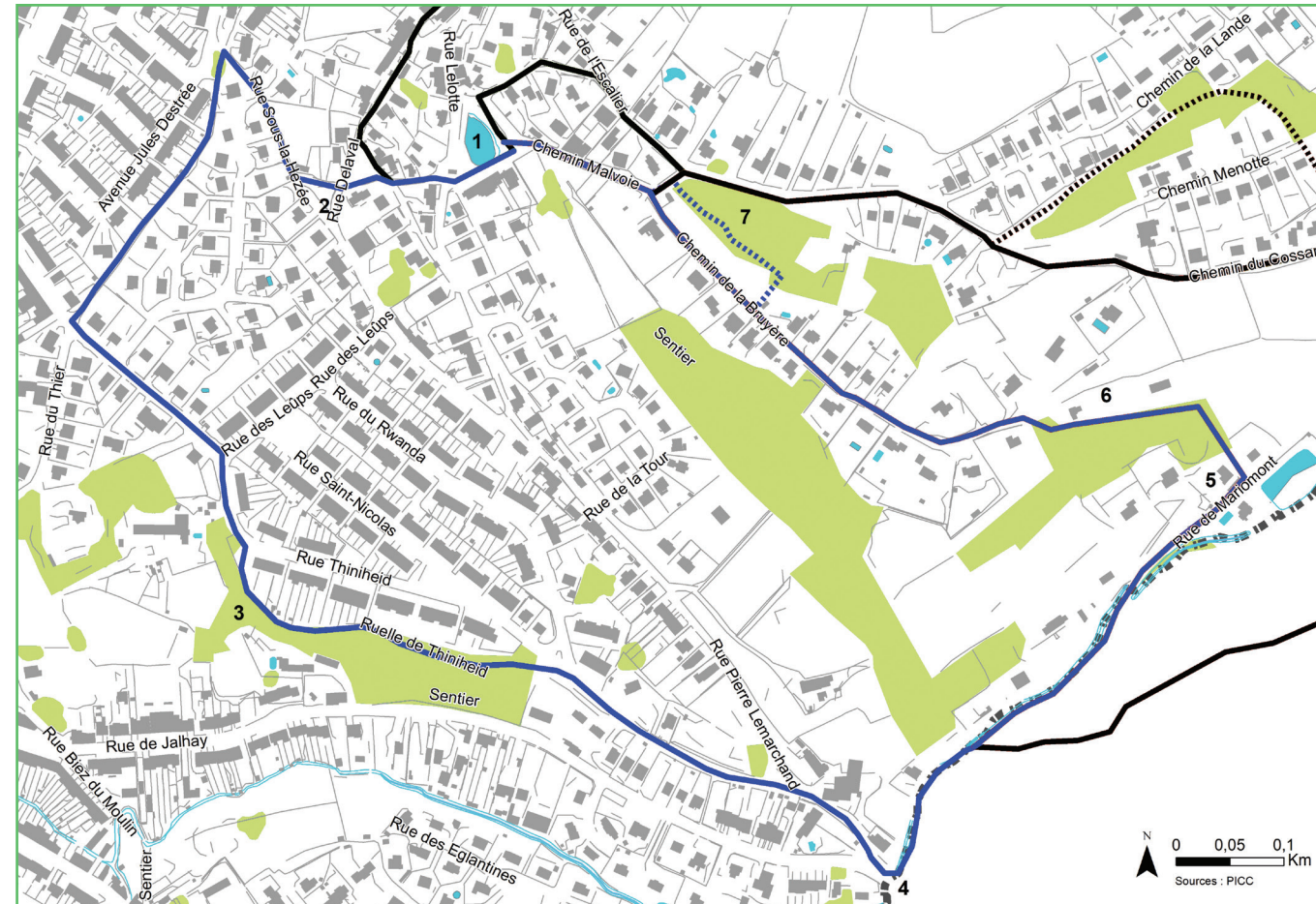
Ce chemin est bordé de charmes, restes d'anciennes haies non entretenues, mêlés à d'autres espèces comme les saules ou les frênes, ainsi que la clématite, signe de la nature calcaire du sous-sol. A droite, un à-pic assez impressionnant nous rappelle que nous longeons une ancienne carrière.



Aux n° 183 A et 193 de la rue Pierre Lemarchand, remarquez les différentes nuances de pierres calcaires, grès et poudingues utilisés pour monter les murs de ces deux maisons. Observez aussi les moellons en créneaux de la façade du 183 A.

Cette curiosité architecturale n'est pas une fantaisie : « S'il plêst-a-Diu » est son nom. Cela signifie « s'il plait à Dieu, si un jour, on a de l'argent, on pourra agrandir la maison ». Ces pierres en saillie devaient assurer la liaison du nouveau mur à l'ancien.

Le nom du lieu-dit « Sécheval » ou « vallée sèche » indique que l'eau de ruissellement que l'on devrait trouver sur un tel flan de coteau, entre en terre et chemine dans le sous-sol calcaire.



4 MILIEU DU MONDE

Vaste carrefour à cinq branches, le « Milieu du monde » était mieux connu sous le surnom « amon l'rossette Goulet », en souvenir du café-guinguette Goulet-Dehayes, devenu plus tard « Auberge du beau site ». Une croix de 1861 est adossée à sa façade, et sa boîte postale fut la première à être installée à Mangombroux, en 1904.

Remontez vers la gauche par la rue de Mariomont, en longeant le Cossart.

En remontant la rue de Mariomont, on remarquera, à droite, la très ancienne fontaine du Vieux Fourneau réputée intarissable et autrefois très appréciée des passants. La rue longe le ruisseau du Cossart, limite entre Stembert et Jalhay. Plus haut à droite, un mur de soutènement réalisé en blocs de poudingue. Ce conglomérat est constitué d'éléments de quartz et de quartzites soudés dans une matrice gréseuse (Formation de Vicht). Ces sédiments sont d'âge dévonien moyen (environ 375 millions d'années).



5 RUE DE MARIOMONT : PARC ET CHÂTEAU

Altitude : 260 m

Dans le parc du château (propriété privée), plusieurs arbres remarquables : un sapin de Nordmann, des hêtres pourpres et un hêtre pleureur bordent un étang artificiel.